

Le foyer Résidence Tarnos Océan, établissement de l'Association européenne des handicapés moteurs, accueille, à Tarnos, au sud des Landes, des résidents nécessitant une assistance pour la plupart des actes de la vie quotidienne. La rénovation du site, sur la base de l'analyse des situations et des conditions de travail, a permis d'offrir à chacun un environnement qui fait sens.

TROUBLES MUSCULOSQUELETTIQUES

Un accompagnement pensé avec soin

FICHE D'IDENTITÉ



- **NOM :** Résidence Tarnos Océan
- **CRÉATION :** 2000
- **ACTIVITÉ :** foyer occupationnel d'accueil médicalisé, accueil temporaire et accueil de jour, service d'accompagnement à la vie sociale pour personnes ayant des handicaps physiques.
- **ACCUEIL :** 66 résidents avec une moyenne d'âge de 45 ans.
- **PERSONNEL :** 88 ETP. En permanence, une centaine de personnes interviennent dans la structure.
- **SURFACE :** 9 000 m²

☑ L'établissement s'est donné les moyens de supprimer ou réduire au maximum les risques professionnels liés à la manutention de personnes. Ici, une barrière motorisée permet de faire pivoter un résident en faisant rouler le drap.



QUAND, EN FÉVRIER 2020, à la demande de la Carsat Aquitaine, le foyer Résidence Tarnos Océan avait présenté à un parterre de chefs d'entreprise ses actions menées dans le cadre de la lutte contre les troubles musculosquelettiques (TMS), le témoignage avait marqué l'assemblée. Implanté à Tarnos, dans les Landes, cet établissement de l'Association européenne des handicapés moteurs (AEHM) avait reçu, à cette occasion, des sollicitations pour une aide dans la mise en œuvre du programme TMS Pros¹. « Quand je suis arrivé en 2010, j'ai trouvé une direction à l'écoute et consciente des enjeux. Rien n'est possible si à la tête, il n'y a pas une vision claire et la volonté d'embarquer tout le monde », soutient Laurent Larrieu, ergothérapeute au sein de la structure.

Le foyer accueille des personnes handicapées moteurs avec troubles associés. Elles sont hébergées dans des appartements regroupés en unités, autour d'un patio aux airs de place de village. « Les accompagner dans leurs actes de la vie quotidienne nécessite d'individualiser la prise en charge. Pour penser la prévention du personnel, il faut intégrer cette dimension, explique Christine Duces, la directrice. Après le lever, la toilette et le petit-déjeuner, certains ne demandent qu'à profiter du lieu. D'autres font des activités. Nos actions se déclinent en fonction des capacités de chacun et de leurs projets de vie. »

L'analyse de l'activité

En 2015, le foyer s'est lancé dans une opération d'agrandissement qui a nécessité deux ans et demi

L'essentiel



- > **DANS LES ÉTABLISSEMENTS** sanitaires et médicosociaux, les TMS constituent la principale cause d'arrêt de travail, de maladie professionnelle et d'inaptitude médicale. Les opérations de transfert engendrent en particulier de fortes contraintes physiques.
- > **LES TRAVAUX RÉALISÉS** entre 2015 et 2017 se sont appuyés sur une analyse fine de l'activité et des situations de travail liées aux besoins des résidents. De nombreux investissements ont concerné l'aménagement des locaux, la création de nouveaux services, la mise à disposition de matériel et la formation. Ainsi, la structure a pu augmenter sa capacité d'accueil de 10 places.

32 %

de l'absentéisme total, soit 1001 jours. C'est ce qu'ont représenté en 2018 les accidents du travail au sein du foyer Résidence Tarnos Océan. En 2015, c'était plus de 43%. Si ces accidents diminuent, les périodes d'arrêt sont plus longues, pour des salariés dont la moyenne d'âge augmente. Les maladies professionnelles ont représenté 6% de l'absentéisme total dans la même période, soit 176 jours.

de travaux. « Tout s'est construit à partir de ce qui faisait sens pour l'activité et la vie du résident. Nous avons travaillé avec la Carsat pour analyser, décortiquer les situations de travail », reprend la directrice. En 2000, lors de la création du foyer, le personnel était très polyvalent. De l'entretien de l'appartement au suivi individuel en lien avec les médecins, jusqu'aux animations ou à l'accompagnement à l'extérieur, il fallait être sur tous les fronts. En 2008, à l'occasion d'un diagnostic des risques psychosociaux, certains sujets ont émergé et, après 2010, un changement d'orientation a été opéré. Une personne en charge de l'entretien des appartements a été embauchée, le poste de lingère créé. Le personnel a suivi des formations en santé et sécurité au travail. Les investissements matériels se sont multipliés.

L'espace lingerie, climatisé et insonorisé, a été conçu dans le respect de la marche en avant. Les machines à laver sont alimentées d'un côté de la cloison et vidées de l'autre. À la sortie, le linge est mis sur un chariot à fond mobile, ce qui permet de remplir les séchoirs sans se pencher. Pour repasser, des sièges assis-débout sont à disposition. « Ça soulage surtout en fin de journée », constate Colette Gardien, une lingère. Les sièges ont au préalable été testés par le personnel pour juger de la hauteur, du basculement, de l'assise...

La technologie au service des besoins

Nous faisant découvrir les lieux de vie, Laurent Larrieu évoque la problématique des TMS, importante lors des transferts de résidents: « C'est une préoccupation constante. Pour aller au-delà des aides mobiles (lève-personnes, verticalisateurs...), tous les appartements ont été équipés de rails plafonniers. Les moteurs sont placés uniquement là où c'est nécessaire, le principe étant de faire participer le résident à la hauteur de ses capacités. » Dans sa carrière, il a vu des cas d'inaptitude médicale survenir chez des jeunes professionnels, avant 40 ans. C'est pourquoi il regarde également du côté des exosquelettes et des robots collaboratifs: « Aujourd'hui, cette solution d'assistance génère trop de contraintes pour l'activité. Mais l'ave-

Le poste de lingère a été créé en 2010 et les investissements ont permis d'obtenir de bonnes conditions de travail.

nir est peut-être là aussi... »

Dans une salle de soins équipée de rails, nous retrouvons Jon Perez, kinésithérapeute. « Ces barres parallèles modulables, dont l'adaptation en hauteur et en largeur peut se faire automatiquement et très facilement suivant le patient, sont bien pratiques, explique-t-il. Niveau matériel, je dispose d'une table de verticalisation et d'une table de massage à réglage électrique. Elles sont plus spacieuses que les tables standards et adaptées pour le travail au plus près de la personne handicapée. »

Partout, dans les unités de vie, la technologie est au service des besoins. Démonstration chez Youri, croisé dans un patio, qui nous conduit jusqu'à son appartement. Le jeune homme se déplace en fauteuil et son handicap ne lui permet pas d'utiliser ses mains. « Mon

badge commande l'ouverture de la porte d'entrée. L'appartement est équipé d'un dispositif d'appel malade à détection vocale, dit-il. Avec mes coudes, j'utilise la téléthèse pour gérer mon programme télé. Je n'ai besoin de solliciter personne! » Très actif et assurément geek, il apprécie cet environnement technophile.

Au niveau du lit, une barrière motorisée, prêtée deux mois avant d'être adoptée par le personnel, est utilisée lorsque le résident est allongé, afin de le faire pivoter et le rapprocher pour un soin. Elle se compose de deux rouleaux latéraux autour desquels le drap est glissé. « L'établissement s'est donné les moyens de répondre aux objectifs de la recommandation R471 (NDLR: Prévention des TMS dans les activités d'aide et de soins en établissement²), qui visent à supprimer ou réduire au maximum les risques professionnels liés à la manutention de personnes », souligne Laurent Brauner, contrôleur de sécurité à la Carsat Aquitaine.

En complément, l'habitat est dimensionné pour que le salarié ait à proximité ce dont il a besoin, avec des espaces de stockage du linge et du matériel dans chaque patio. « Ne plus forcer, ne plus porter, ça devient la règle, insiste Laurent Larrieu. Il restera bien des situations d'urgence, mais notre rôle est de les prévenir au maximum. Y compris dans le cadre de visites à l'extérieur. » Une fois encore, tout repose sur l'analyse de l'activité des professionnels, conçue autour des besoins du résident. ■

1. TMS Pros est un programme national de prévention de l'Assurance maladie-risques professionnels qui propose une méthode et des outils pour progresser dans la prévention des TMS (<https://tmspros.fr>).

2. Téléchargeable sur www.ameli.fr.



© Cédric Pasquini pour l'INRS/2020

Grégory Brasseur